



ESPACE D'ART CONTEMPORAIN
ANDRÉ MALRAUX

4 Rue Rapp 68000 COLMAR
03 89 24 28 73 ou artsplastiques@colmar.fr

ENTRÉE LIBRE du mardi au dimanche de 14h à 18h,
excepté le jeudi de 12h à 17h.

Gérald THUPINIER
*... que les larmes enfin
submergent aussi la pierre.*
du 21 octobre au 23 décembre 2017

Gérald THUPINIER ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre.

A l'Espace d'Art Contemporain André Malraux du 21 octobre au 23 décembre 2017

Depuis son inauguration, l'Espace d'Art Contemporain André Malraux s'est attaché à montrer, promouvoir et diffuser les pratiques artistiques contemporaines sous toutes ses formes : peinture, sculpture, dessin, vidéo, performances, installations individuelle et collectives.

Pour clore cette riche année, l'Espace d'Art Contemporain André Malraux a l'honneur d'accueillir l'exposition « ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre. » de Gérald THUPINIER.

Pour pouvoir appréhender toute la profondeur de la peinture de Gérald THUPINIER il est important de garder à l'esprit son appétence pour la question philosophique et son goût pour le verbe, la littérature et le langage.

En effet, l'œuvre de Gérald THUPINIER est ponctuée de mots, ou de références littéraires et figuratives plus ou moins discrètement cachées dans une matière picturale jouant subtilement entre fluidité et viscosité mais semblant savamment figée dans une temporalité non dénuée d'une certaine puissance. Ses tableaux éveillent en nous des images de concrétions marines, de sables humides et mouvants, peut-être que son atelier donnant sur le port Lympia à Nice n'est pas une coïncidence. D'ailleurs lorsqu'on a eu la chance de le visiter, la toile apparaît comme un extrait, un échantillon ou un fragment de celui-ci, tellement la matière envahit tout l'espace en posant presque la question de l'horizontalité et de la verticalité...

Pour Gérald THUPINIER la peinture et la matière ne sont en aucune façon des finalités mais sont pensées et revendiquées comme des supports au langage, au Verbe, aux mots et aux symboles.

Thomas Perraudin
Responsable

Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste
vendredi 20 octobre 2017 à partir de 18h30

Infos pratiques :

Gérald THUPINIER ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre.

du 21 octobre au 23 décembre 2017

à l'Espace d'Art Contemporain André Malraux - 4 rue Rapp 68000 COLMAR
du mardi au dimanche de 14h à 18h, sauf le jeudi de 12h à 17h. Fermé le lundi.

Renseignements : Thomas Perraudin au 03 89 24 28 73

Rien, un rien, un presque rien, un silence exubérant laisse son empreinte, tatouage léché de temps, lichen d'une humanité avare de ses os.

Moi, un presque moi, là, à la verticale pour faire angle droit avec la surface caressée et sonore. Une peinture peut-elle avoir la chair de poule ? Corps à corps, ça jouit de se faire voix.

Déjà l'image s'enivre d'elle-même. Déjà, elle consume son reflet en excès jusqu'à la grimace de nos songes. Tu ne m'auras pas ! Je suis le maître sur qui elle règne... Toujours là, à plat, sur deux poutres bariolées, des lumières, à foison, tombent exactes sur l'âme engourdie du premier vivant potelé de terre. IMAGE/MAGIE. Et puis quoi, encore ?

Pas de commencement. Rien ne recommence non plus. Aucune mémoire n'abolira cette matière dévorée et dense qui exulte de joie : une bête féroce noyée dans ses propres larmes. Ça pue l'origine du monde...

Prunelle sidérée. Le corps, appesanti, fait vouloir l'ardeur du vouloir. Syncope. Qui promet le caché, à perte de vue, embrassé par chaque œil sur sa tige ? Faire un tableau, un abri d'extases, un nid de pensées envolées en excès de leurs formes désirées. Quand, de ces demeures, s'exhalera le lointain capturé au rythme où l'heure dite résonne vers sa source ? Attendre le gâchis qui révélera l'insoumis. Attendre l'écho du premier brasier d'âmes.

J'écoute penché sur... chanté par...
le corps insolent de la peinture.

Ivresse de ma chute, aussi peu silencieuse que celle d'une fleur enceinte de son fruit mûr. Murmure du tableau gris, expulsé de mon propre fracas, prisonnier d'un instant amoureux de sa splendeur.

Faire un tableau où bégaie une lumière farouche. Cause toujours, la peinture daigne rarement te faire peintre. Elle a, à peine, besoin de toi... Voici ses nomades, enracinés aux étoiles tisseuses de vitesses folles... ses brisures errantes mesurant leurs éclats. Tu boîtes ? Bien fait !
La maternité de mon esprit restera interminable : être une pivoine dénudée de blancheur.

Dans ton silence, je mendie mon odeur. Vertige du dehors : mon paradis... en éboulis d'instant, là où la matière s'effondre en tempêtes heureuses, là où mes os pacifiques exhibent leur cambrure, un tableau résonne.
Prothèse de solitude ?

Le vent accuse sa ritournelle de trop de fatigue débordée de paroles, à l'aplomb du vide, et engrosse l'infime de son propre firmament... Muet, face à la ferveur luxueuse d'une étincelle à fleur de peau. Je reste là... chanté, face à face.

Mon âme dans la paume de la main, épiphanie d'un passé encore futur... L'immonde, soudé de finitude, liquide son infirmité : le tableau creuse une intime raison, comme au désert, grain par grain, le pilier de vent.

L'heure noue l'éternité en bandoulière.

L'univers, en expansion de 20 millions de KM par minute, copule avec l'horizon. Que vont devenir les 100 000 milliards de bactéries qui habitent mon corps ? Tais-toi ! Peins ! Répète la douleur d'une seule étincelle à fleur de peau...

Silence, ça roule...

Fouillis de massacres, mes larves de mouches creusent leur dripping programmé d'improvisations. Comme un troupeau dispersé de colère, mes assistantes dansent le vivant, depuis le toujours-encore-et-encore du vivant, pour fixer leur improbabilité.

Heureux rire de l'adieu, usé de temps.

Aveugle intense, je suis. Je disperse le pluriel, érotiquement. Le gris sur le gris déclame son vacarme. Seul, là, l'air idiot, en porte à faux, je demeure, loin de ma pauvreté radine.

Je suis ma lumière,
avalée par son ombre,
au photon près !

Un tableau est un dehors qui jouit de son dehors, échappé du dedans cannibale... Fuite de chaos... Le dehors, dans sa gloire fracassée, raille le culte des ancêtres dévorés, le culte des femmes lapidées, le culte des apeurés fusillés, le culte de l'idole du carnage désiré... Salut, Picasso !

Obstacle, pierre sur pierre, transe des instants.

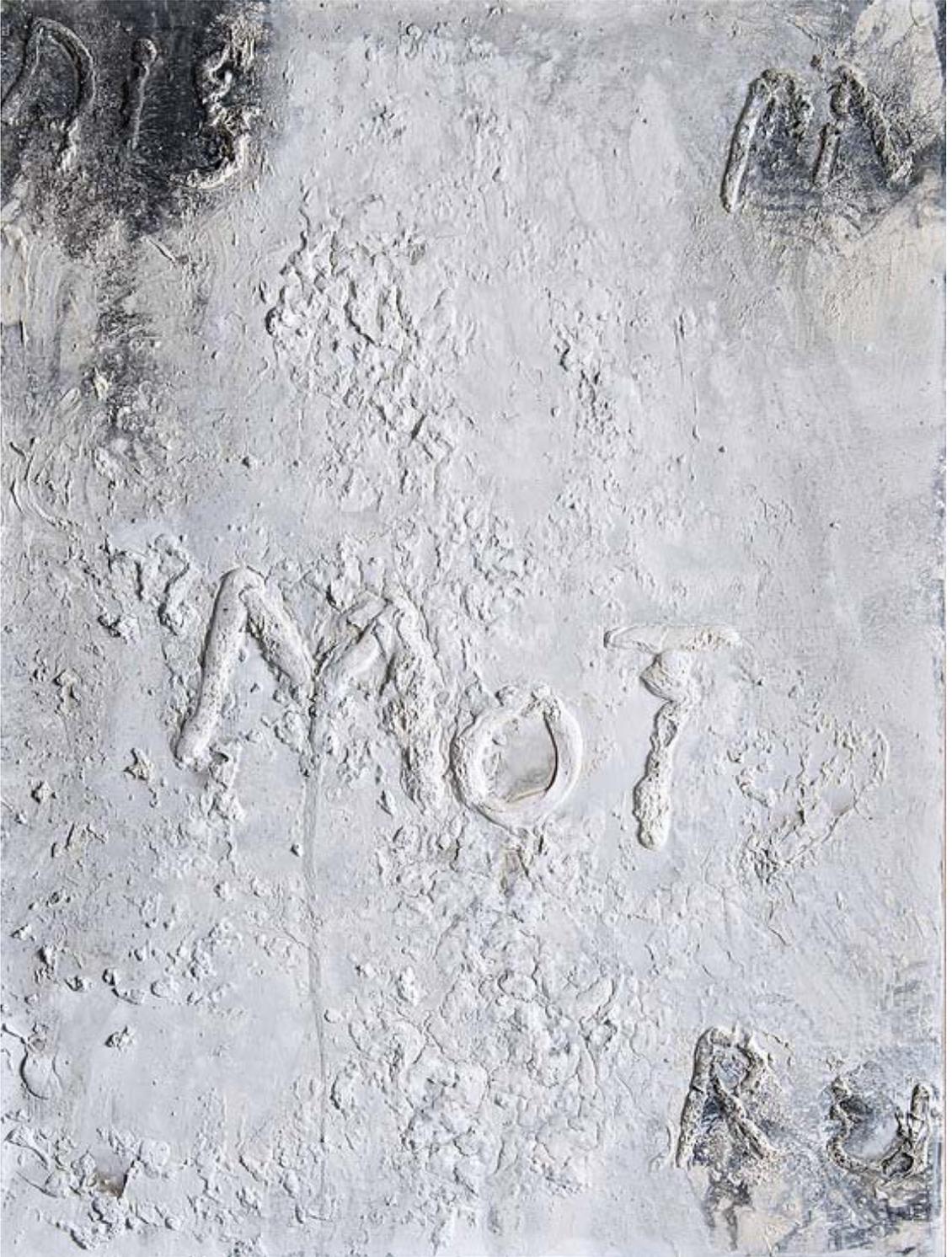
Le carambolage des coulures fermente. Le tableau, mort-né, au bord de rien, aimanté par son rien, crispé par ma rage, fuit à tombeau ouvert. Voilà, ça t'apprendra à faire le malin ! Moi, dégrisé par la valse des grumeaux, je suis le ventriloque aphasique. Qui, de nous deux, est le plus en rogne ? Panique, en chair et en os. Je dois reprendre ma sarabande assourdissante et houleuse, trouver le ressac, me laisser souffler... C'est quand tu veux !

Mon exil, têtue, mûrit sa jouissance. Pépère !

L'immémorial cosmos, à tire d'ailes, déploie son âme définitive. Du pollen suinte en parades incandescentes comme des flammes pleureuses du Greco. Bouche bée... Pastouche !

Gérald Thupinier, le 13 juillet 2015

— **Gérald THUPINIER ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre.**



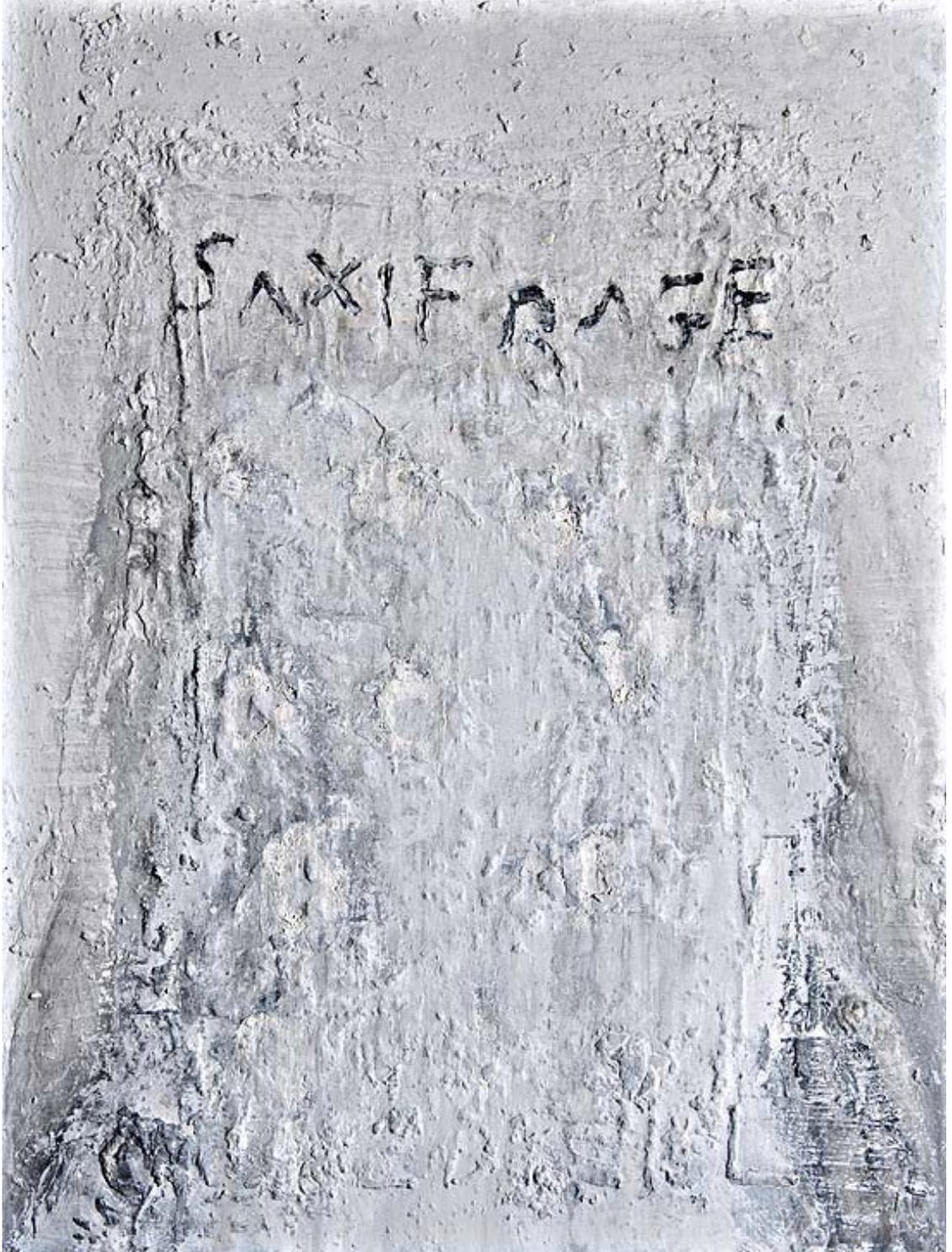
Sans Titre - techniques mixtes sur contreplaqué 200 x 150 cm



Gérald Thupinier est né en 1950 à Moulins, il vit et travaille à Nice.

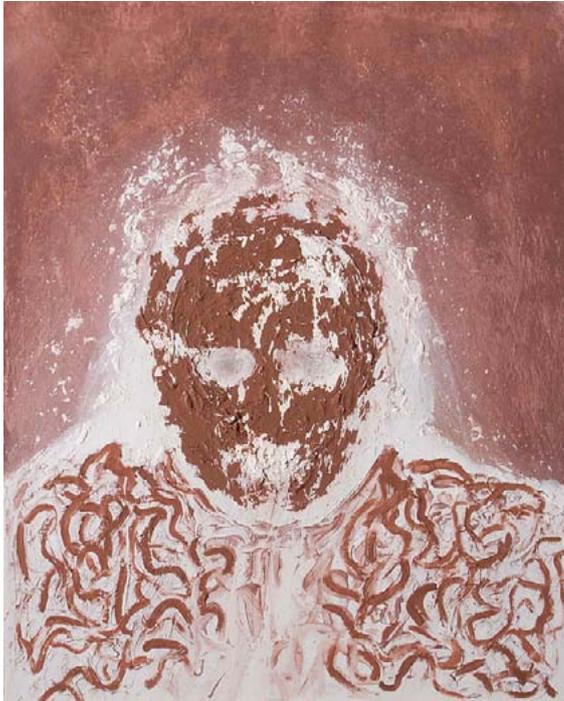
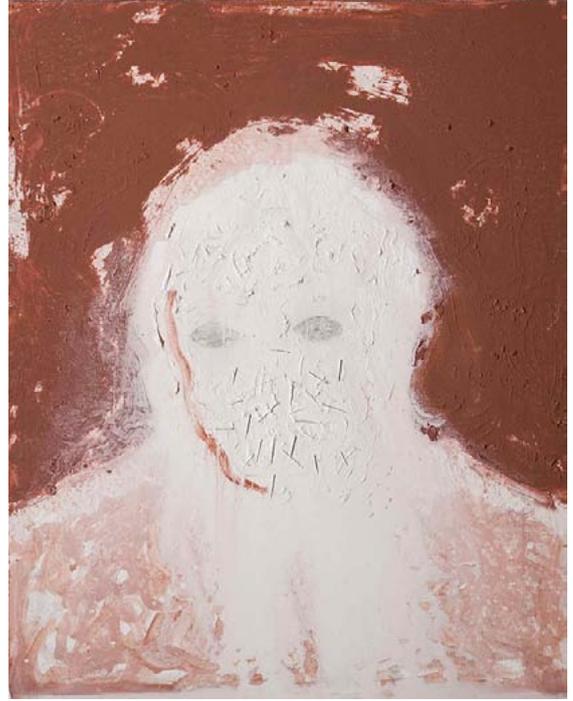
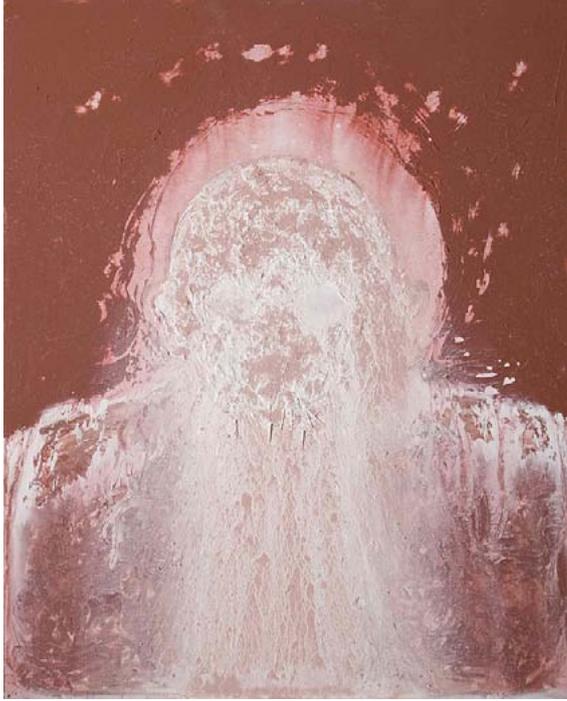
Il expose dès le début des années 1980, à titre personnel, à *L'Atelier* à Nice, ou dans des expositions collectives dans toute la France (de Paris à Nice, en passant par Tours et Toulouse). Il entre très vite à la galerie *Stadler* à Paris, qui l'expose régulièrement de 1984 à 1994, ainsi qu'à la galerie *Arlogos* de Nantes qui le représentera de 1984 à 2002. L'œuvre de Gérald Thupinier fera également l'objet de plusieurs expositions dans les Instituts français à travers le monde, notamment à Rhodes, Athènes, Thessalonique, Bucarest. De nombreux catalogues ont été édités sur son œuvre, comme après les grandes expositions organisées par le *Musée d'Art Moderne et d'Art Contemporain* (MAMAC) de la ville de Nice en 2001, ou par *l'Hôtel des Arts de Toulon* en 2006.

Une quarantaine d'expositions personnelles ont présenté son travail, ainsi que près de 80 expositions collectives et ses œuvres sont présentes dans de nombreux musées et lieux institutionnels : *Fonds National d'Art Contemporain de Paris*, *Musée d'Art Contemporain de Bordeaux*, *Espace d'Art Moderne et d'Art Contemporain de Toulouse*, *Musée Cantini de Marseille*, *Musée d'Art Moderne et d'Art contemporain de Nice*, *Musée de Toulon*, *Musée des Beaux-Arts de Nantes*, *Collection Robert et Lisa Sainsbury*, *University East Anglia*, Angleterre...



Sans Titre - techniques mixtes sur contreplaqué 200 x 150 cm

— **Gérald THUPINIER ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre.**



Sans Titre - techniques mixtes sur contreplaqué 150 x 100 cm

— **Gérald THUPINIER ... que les larmes enfin submergent aussi la pierre.**



Sans Titre - techniques mixtes sur contreplaqué 200 x 150 cm

Gérald THUPINIER ... *que les larmes enfin submergent aussi la pierre.*
A l'Espace d'Art Contemporain André Malraux du 21 octobre au 23 décembre 2017



Vernissage de l'exposition en présence de l'artiste
vendredi 20 octobre 2017 à partir de 18h30

Infos pratiques :

Gérald THUPINIER ... *que les larmes enfin submergent aussi la pierre.*
du 21 octobre au 23 décembre 2017

à l'Espace d'Art Contemporain André Malraux - 4 rue Rapp 68000 COLMAR
du mardi au dimanche de 14h à 18h, sauf le jeudi de 12h à 17h. Fermé le lundi.

Renseignements : Thomas Perraudin au 03 89 24 28 73